



Association « De Feuilles en Fleurs »

Norroy / Plesnois

www.defeuillesenfleurs.com

CAFE-JARDIN du 25 mars 2011

« LES PLANTES VIVACES EN QUESTIONS »

Plutôt que de faire une conférence sur les plantes vivaces en général, Francis COURTOIS, horticulteur à Bayon, avait émis le souhait de répondre plus précisément à toutes les questions que le public présent à cette soirée (une soixantaine de personnes) désirait lui poser.

Dès les premiers échanges, il est apparu que le terme de « vivace » (qui, dans nos esprits, fait naître des idées de longévité, de résistance, de facilité d'entretien) avait en fait des limites :

- telle vivace, comme le lupin ou la digitale, l'azalée ou le rhododendron, ou encore le phlox, ne se développera qu'en terrain acide
- telle autre, comme la pivoine ou l'héllébore, peut boudier un an ou deux lorsqu'on la déplace
- certaines, comme la rose trémière, sont effectivement vivaces, mais pas très longtemps
- toutes ne sont pas rustiques, donc résistantes au froid, loin de là.

Au cours de la soirée, tous ceux qui le souhaitaient ont pu faire part de leurs observations, solliciter un remède à leurs échecs ou des conseils de plantation.

Voici un condensé des questions traitées :

- à propos des héllébores
 - il s'agit d'une sorte de « rose de Noël », mais qui fleurit de fin février à fin mai (la vraie rose de Noël, qui était présente dans les anciens jardins et fleurissait réellement pour Noël, a malheureusement presque totalement disparu)
 - on peut les déplacer et les diviser à la fin de l'hiver (fin février / début mars) ou à la rigueur, fin septembre
 - se plaisent à la mi-ombre, en terrain frais
 - peuvent être plantées sous des noisetiers
 - une héllébore en place peut vivre une cinquantaine d'années ; moins elle a de couleur, plus elle est résistante (les plus fragiles sont les noires)
 - les semis d'héllébores mettent longtemps à germer
- à propos de l'arum
 - si cultivé en pot, peut être placé au jardin début mai, en terrain frais
 - normalement rustique, mais il faut bien le protéger par une épaisse couche de feuilles durant l'hiver
- à propos des hémérocailles
 - entre le semis et les premières fleurs, il peut s'écouler 3 – 4 ans
- à propos de l'agapanthe
 - une seule variété est rustique, mais sa conservation est aléatoire : il vaut mieux la rentrer à l'automne. A la rigueur, peut être maintenue en place recouverte d'une grosse couche de feuilles, bien abritée, plein sud, le long d'un mur
 - l'agapanthe aime être à l'étroit dans un pot

- à propos des géraniums
 - le géranium zonal, conservé au frais et à la lumière à l'intérieur durant l'hiver, va pouvoir être sorti ; on le retaille et, au besoin, on le débarrasse de ses pucerons par une pulvérisation d'eau légèrement savonneuse (savon de Marseille ou savon noir) ou de purin d'ortie
- à propos de l'heuchère
 - les heuchères colorées ont tendance à produire une épaisse tige centrale : on peut, soit déterrer le pied et le replanter plus profond, soit couper cette tige et la replanter
- à propos du buis
 - le tailler au début du printemps
 - le buis en pot est plus fragile ; il faut lui éviter les courants d'air et l'eau stagnante
- à propos de la taille
 - tailler les arbustes qui fleurissent au printemps, dès la fin de la floraison ; ceux qui fleurissent en été, à l'automne
 - tailler sévèrement une glycine qui ne fleurit pas (il est à signaler qu'une glycine provenant d'un semis peut mettre 10 ans avant de fleurir !)
 - tailler les hibiscus d'extérieur au début ou à la fin de l'hiver : l'hibiscus fleurit sur le bois de l'année
 - ne pas tailler les rosiers-lianes ; les rafraîchir seulement
 - ne pas tailler les lavandes jusqu'au bois : elles ne fleuriraient plus
- à propos des pivoines
 - on aidera un pied de pivoine qui s'étiolé et ne produit plus que de longues tiges maigres en lui apportant un engrais fait de corne broyée et de sang séché, ou un bon fumier décomposé ou encore de l'or brun
 - on peut aussi régénérer les pieds en les divisant au mois d'août, après avoir amendé la terre avec du terreau et du compost. Ne pas enterrer le collet, sinon le pied végété.
- à propos des hortensias
 - laisser les fleurs fanées durant l'hiver (elles protègent les futurs bourgeons) ; tailler en mars-avril
- à propos des delphiniums
 - les protéger des limaces qui en raffolent
- à propos des cierges d'argent
 - demandent plusieurs années avant de fleurir
 - aiment un terrain riche et humide
 - ne pas les planter près d'une plante gourmande
- à propos des hostas
 - également très appréciés des limaces (solutions autres que l'anti-limaces : cendres, coquilles d'œufs pilées ou ardoise pilée, feuilles de grande consoude)
 - aiment la mi-ombre
- à propos des graminées
 - présentent le gros avantage de ne pas nécessiter d'arrosage
 - conseillé : le Pennisetum, devenu rustique
 - au printemps, rabattre les graminées à 5 – 10 cm
- à propos des bulbes
 - ne pas supprimer les feuilles des bulbes de narcisses, crocus, jonquilles, jacinthes (en pot ou au jardin) : elles sont nécessaires à la régénération du bulbe. Les laisser faner.
 - parfois, les bulbes de Belles de nuit arrivent à passer l'hiver, mais c'est surtout par le semis spontané de leurs graines qu'elles vont se reproduire
 - les bulbes de Bégonias peuvent être divisés lorsqu'ils deviennent trop gros ; les placer dans de la tourbe pour qu'ils bourgeonnent et diviser en autant de parties qu'il y a de bourgeons
 - les bulbes de Fritillaire sont difficiles à garder ; craignent les terrains argilo-calcaire ; amender avec une bonne quantité de sable

Au fil des questions posées, Francis Courtois a été amené à donner quelques conseils :

- Privilégier les engrais bio faits de corne broyée, poudre d'os et sang desséché. L'idéal est le fumier que l'on laissera composter une année (les rosiers sont particulièrement friands de fumier bien décomposé).
- Faire la toilette du jardin au printemps plutôt qu'à l'automne : les plantes en place constituent un refuge pour les insectes et peuvent embellir le jardin en accrochant le givre.
- Dans les terrains dévastés par les mulots, prévoir des poches de grillage à poule au moment de la plantation de vivaces précieuses.
- Si on recherche une floraison longue (trois semaines à un mois), planter des Persicaires, des Nepetas, de la Sauge.
- Si l'on veut planter plein sud, choisir pavots, phlomis, graminées, aulx, santolines, lavandes.

Monsieur Courtois avait apporté quelques produits de son négoce :

- ✓ Des plants de corydalis, petites fleurs qui fleurissent par touffes dans les bois et dont les couleurs varient du blanc au rouge foncé.
- ✓ Des bulbes de muscaris bleu ciel.
- ✓ Des toutes petites tulipes botaniques qui se ressèment facilement, sans entretien particulier.
- ✓ Des héliobores et des pavots d'orient.
- ✓ Des cosmos chocolat à considérer comme des annuelles (c'est une vivace, mais semi-rustique, à planter au pied d'un mur bien protégé).
- ✓ Des jacinthes du Cap.
- ✓ Des bulbes d'oxalis.
- ✓ Des aulx d'ornement.

Il a brièvement parlé de son entreprise, située à Bayon (Meurthe et Moselle), où il cultive les plantes adaptées au climat lorrain (aucune plante forcée). Il est en train de réaliser un jardin de présentation (ouverture dans un an) qui viendra compléter sa pépinière.

On trouve chez lui une base de vivaces et tous les ans des nouveautés : depuis 2 ans il s'intéresse particulièrement aux bulbes et a créé de nouveaux coloris de dahlias.

Il participe à différentes fêtes des plantes : il est à Saint-Jean de Beauregard (91) en ces premiers jours d'avril, il sera à Schoppenwihr (68) les 30 avril et 1^{er} mai, à Gerbeviller (54), les 7 et 8 mai, à Autrey (88), les 14 et 15 mai ... mais il ne viendra ni à Coucelles-Chaussy, ni à Laquenexy.

Vous pourrez consulter son site en tapant <http://fcomme fleurs.voila.net> .

Tout au long de la soirée, les participants, installés autour des tables décorées de bouquets printaniers, ont dégusté des friandises cuisinées par les membres de l'association qui leur ont également offert diverses boissons. Ils ont pu ensuite consulter des livres sur les plantes vivaces, mis à leur disposition, et acheter à Monsieur Courtois les plants qu'il avait apportés en démonstration.

Régine SCHLEMAIRE, le 1^{er} avril 2011